



Alphabétisation et émancipation

Sélection bibliographique commentée
2011

INTRODUCTION

La première version de cette sélection a été produite à l'intention des participants et des intervenants à la formation de Lire et écrire « Approches émancipatrices : faut-il se libérer de l'émancipation ? » des 3 mars et 19 mai 2011.

Plus précisément, la première journée, le thème était décliné de cette manière :

Nous revendiquons-nous de pédagogies émancipatrices ? Qu'est-ce qu'une pédagogie émancipatrice ? Qui émancipe ? Y a-t-il un émancipateur et un émancipé ? De Paulo FREIRE à Jacques RANCIERE.

Alors que la suivante était consacrée à la présentation de nouvelles approches concrètes de l'émancipation individuelle et collective.

La sélection bibliographique qui suit est une version, remaniée et épurée, mise à disposition de nos lecteurs.

La question de l'émancipation constitue l'essence même de notre pédagogie : c'est son âme.

Comme l'écrit Catherine Stercq¹ :

“Nous concevons l'alphabétisation comme un outil d'émancipation, susceptible de provoquer des ruptures dans l'ordre établi et de participer à la modification des rapports sociaux qui induisent les analphabétismes.” “L'alphabétisation peut participer à la “libération” en formant “des hommes-sujets de l'histoire, conscients de leur capacité de se libérer mutuellement et créateurs de réalités nouvelles²”. Ce qui implique que l'alphabétisation permette “l'émancipation” : “que tout homme du peuple puisse concevoir sa dignité d'homme, prendre la mesure de sa capacité intellectuelle et décider de son usage³”.

¹ Catherine STERCQ, Lire et Ecrire en Communauté française, “Pédagogies émancipatrices” in Journal de l'alpha, n° 145, février - mars 2005

² “Un processus libérateur”, in La conscientisation selon Paulo Freire, Vivant Univers, n° 308, janvier - février 1997.

³ J. RANCIÈRE, Le maître ignorant. Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle, Fayard, 1987.



Notre thésaurus (système de mots clés précis entretenu par les documentalistes) reflète bien évidemment que l'émancipation individuelle et collective (qui, soit dit en passant, ne se conçoit qu'ensemble dans notre vision sociétale) est la finalité de notre praxis pédagogique au travers de deux concepts - mots clés.

Le premier est « conscientisation », défini comme suit : « processus éducatif dont l'objet est de développer chez l'apprenant une évaluation critique de sa situation pour qu'il puisse intervenir et la transformer ».

Le second, « alphabétisation conscientisante », est décrit ainsi : « processus de formation qui utilise l'alphabétisation comme un outil de changement social, de prise de conscience et d'émergence de nouvelles valeurs ».

Cette sélection va donc se décliner sur trois entrées : l'alphabétisation conscientisante, les pédagogies émancipatrices vues dans une perspective plus générale, et enfin, l'émancipation dans la mouvance de l'éducation permanente (éducation populaire).

Rappelons qu'une sélection bibliographique n'a pas une visée exhaustive, elle se veut illustrative des possibilités du fonds documentaire sur un thème donné. Au lecteur d'approfondir la recherche, de se faire une opinion... Et ce, notamment, au moyen des outils exceptionnels que sont le catalogue en ligne et le thésaurus.

Eduardo Carnevale



ALPHABETISATION CONSCIENTISANTE

L'oral in **Le Journal de l'Alpha**, 172, 1/02/2010,
[Revue]

Ce numéro pose, dans trois articles plus théoriques, la question des méthodes.

Jean-Marc Defays nous rappelle qu'au-delà des techniques, la langue, la culture, la communication, l'usage des langues, leur apprentissage, leur enseignement relèvent d'abord de facteurs humains, de circonstances sociales et d'orientations politiques.

Maria-Alice Médioni nous rappelle, quant à elle, qu'apprendre une langue implique de la parler et, par conséquent, de bénéficier des conditions pour pouvoir le faire : avoir quelque chose à dire à quelqu'un et avoir les moyens de le dire.

Enfin, Joëlle Cordesse interroge monolinguisme et multilinguisme et défend de nouvelles pratiques d'enseignement multilingue. Elle n'hésite pas à affirmer que la polyglossie est une chance pour l'égalité et un chemin nouveau vers l'émancipation.

Les autres articles présentent des pratiques quotidiennes de formateurs qui tentent de soutenir des personnes d'origine étrangère pas ou peu scolarisées dans leur volonté de comprendre et de parler le français:

- Préparer une séquence de formation pour travailler sur une difficulté rencontrée par le groupe.
- Se questionner sur la manière de donner des consignes.
- Articuler projet et objectifs linguistiques dans le cadre d'un projet d'association.
- Travailler au jour le jour en axant le travail sur la communication.
- Apprendre à parler à partir de romans-photos créés par le groupe.
- Partir des événements de la vie quotidienne, créer des dialogues et les filmer pour les mettre en ligne.
- Développer un projet de création collective qui se passe dans un endroit fictif construit et animé par le groupe.

STERCQ Catherine, **Une plume pour le droit à l'alphabétisation : Recueil d'articles de 1987 à 2008**, Les Editions du Collectif Alpha, Les cahiers du Collectif Alpha ; hors série, 2008, 222 p.

Cote : AL BELG ster

"Des écrits qui touchent toutes les facettes de l'alphabétisation... vont nous permettent de continuer à réfléchir sur nos pratiques actuelles"

Pédagogies émancipatrices : Université d'automne de Lire et Ecrire - Ferrières - novembre 2004, in **Le journal de l'alpha**, 145, 01/03/2005, 34 p.

[Revue]

En novembre 2004, Lire et Ecrire organisait une première 'université d'automne' destinée aux acteurs de l'alphabétisation.

Les questions à la base de cette Université d'automne étaient les suivantes :

- Comment travailler au quotidien pour se reconnaître comme auteurs du monde et créateurs de la culture ?
- Comment faire pour permettre à chacun de développer un regard critique sur l'environnement et d'agir collectivement pour le transformer ?



Dans ce numéro, on ne trouve évidemment pas un 'prêt-à-porter' de l'émancipation, mais des pistes de réflexion, des clés, des outils pour construire des pratiques pédagogiques émancipatrices susceptibles de provoquer des ruptures dans l'ordre établi et de participer à la modification des rapports sociaux qui induisent les analphabétismes. Car l'émancipation n'est pas un état mais un processus qui s'inscrit au cœur de la relation à l'autre, aussi bien pour le formé que pour le formateur.

Reprenant des contributions de la plupart des formateurs - et de certains participants - des ateliers de l'Université d'automne, ce numéro parle ainsi de démarches émancipatrices dans l'apprentissage d'une langue étrangère, dans la pratique des ateliers d'écriture, dans la pédagogie du projet, dans l'interculturalité, dans l'intégration de la citoyenneté et de l'esprit critique au cœur des apprentissages, etc.

Paolo Freire, Collectif Alpha, 1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation, 2005,
Cote : PEDAL MALLE frei

Il est aujourd'hui indéniable que l'œuvre du pédagogue brésilien a largement influencé les théories et les pratiques pédagogiques actuelles. Sa conception de l'éducation comme un processus de conscientisation émancipateur inspire les éducateurs, les formateurs et autres «facilitateurs» progressistes du monde entier. Plus particulièrement, la pensée de Freire reste éminemment pertinente pour élaborer des programmes d'alphabétisation des adultes dans une perspective d'éducation permanente.

COLLECTIF D'ALPHABETISATION, **Alphabétisation, pédagogie et luttes**, MASPERO, Textes à l'appui. Série pédagogique, 1973, 286 p.

Cote : APEDA THEO coll

Dans ce livre, les auteurs analysent les pratiques d'alphabétisation de plusieurs pays. Ils décrivent certaines actions du Collectif et précisent le sens de leur travail d'alphabétisation. Ils présentent également leur approche pédagogique, la phonétique, des grilles de progression syllabique et des exemples concrets de leur pratique.

"Alphabétisation, pédagogie et luttes » est tout à la fois un manuel et le contraire d'un manuel. Ce livre, en effet, prolonge « Parler, lire, écrire, lutter, vivre », publié en 1972, qu'il approfondit pédagogiquement et qu'il clarifie politiquement à partir de la pratique du Collectif d'alphabétisation, son auteur. Comme le précédent, ce livre établit un rapport différent avec ses utilisateurs : il reflète déjà l'insertion du Collectif dans les luttes et ses propres contradictions ; il s'enrichit ensuite de la confrontation que les moniteurs d'alphabétisation et les animateurs en " éducation permanente " avaient recherchée, dès la première publication, avec ses destinataires. Rien à voir, donc, avec le livre objet exhibant un savoir clos. Livre à utiliser et surtout à remanier parce que c'est là son utilisation. " [Extrait du 4ème de couverture]

COLLECTIF D'ALPHABETISATION, **Parler, lire, écrire, lutter, vivre**, MASPERO, Textes à l'appui. Série pédagogique, 1972, 118 p.

Cote : APEDA THEO coll

- " - Permettre à des travailleurs étrangers un apprentissage rapide et efficace du français (langage, lecture, écriture), sans renforcer leur intégration en France au rang le plus bas des exploités, mais au contraire en leur donnant la possibilité de se situer et d'agir dans et avec la classe ouvrière du pays " d'accueil " et du pays d'origine ;
 - Permettre à des animateurs une progression pédagogique, idéologique et politique par une confrontation théorie-pratique, en particulier dans l'alphabétisation, tels sont les objectifs principaux de l'ouvrage ... "
- [...]

Cependant " Cet ouvrage n'est qu'un outil et il ne peut à lui seul répondre aux objectifs présentés ci-dessus. Il ne pourra vraiment être efficace que s'il est utilisé par des animateurs-militants qui travaillent dans un cadre d'action plus large, lieux de travail, logement... " [Extrait du 4ème de couverture]



PEDAGOGIES EMANCIPATRICES

FERRER i GUARDIA Francisco, **L'Ecole Moderne : Explication posthume et finalité de l'enseignement rationnel**, Couleur Livres, 2009, 117 p.

Cote : PEDA THEO ferr

"Avec l'école moderne *Explication posthume et finalité de l'enseignement rationnel*, Francisco Ferrer i Guardia (10 janvier 1859 - 13 octobre 1909) contribua à donner une forme concrète aux principes libertaires d'éducation intégrale en créant l'Ecole Moderne de Barcelone. Il était en effet convaincu que la révolution sociale ne peut aboutir que si la classe ouvrière élève son niveau d'instruction, en dehors de tout dogme et en marge de toute dépendance à un pouvoir temporel (l'Etat, l'Eglise) ou intemporel (Dieu). De 1901 à 1906, l'Ecole Moderne de Barcelone proposa un enseignement dans lequel s'applique la mixité sociale et de genre, l'expérimentation scientifique comme support essentiel à la compréhension du monde, la participation active de l'écopier dans le fonctionnement de l'institution, l'implication des parents dans le processus scolaire, l'abolition des sanctions et des examens au profit de la motivation et du plaisir. L'Ecole Moderne sera la cible privilégiée du clergé et de la monarchie espagnole. Un attentat raté contre le roi sera prétexte à la fermeture de l'Ecole Moderne et à un premier emprisonnement de Francisco Ferrer. A nouveau condamné, suite à l'insurrection de la « Semaine tragique » en 1909, il passa une partie de sa détention à consigner la mémoire de ce que fut son école. Cet ouvrage achevé peu avant son exécution en est le résultat. " [Extrait du 4ème de couverture]

TILMAN Francis, **Penser le projet : Concepts et outils d'une pédagogie émancipatrice**, Chronique sociale; LE GRAIN, Pédagogie Formation. Synthèse, 2004, 206 p.

Cote : PEDA PRAT tilm

"La pédagogie du projet est omniprésente dans la littérature pédagogique. Elle est recommandée par les décideurs tant pour les pratiques scolaires que pour la formation d'adultes. Elle est parée d'immenses vertus éducatives. Mais est-elle vraiment cette pédagogie si novatrice et si performante ? Si nous concevons l'éducation comme une œuvre d'émancipation, à quelles conditions et dans quelles circonstances la pédagogie du projet peut-elle être un instrument au service de cet idéal ? À partir de l'expérience de l'équipe du Grain, voici un véritable guide de la pédagogie du projet émancipateur. Après un détour nécessaire pour clarifier la multiplicité de sens du mot projet, l'auteur nous présente trois formes de projet : le projet personnel, le projet de groupe et le projet d'organisation. Pour chacune, il précise ses caractéristiques et les conditions d'une pratique progressiste de la démarche. Les clarifications théoriques sont émaillées de nombreux exemples et accompagnées de la présentation d'outils pour une pratique efficace de chaque type de projet. Enfin, l'ouvrage interroge le succès que connaît aujourd'hui l'idéologie du projet et les risques d'illusion qu'elle véhicule. Un guide clair, accessible, approfondi et pragmatique. " [Présentation de l'éditeur]

GROOTAERS Dominique, TILMAN Francis, **La pédagogie émancipatrice : l'utopie mise à l'épreuve**, P.I.E. Peter LANG, 2002, 298 p.

Cote : PEDA THEO groo

"Une pédagogie qui libère progressivement l'individu de ses tutelles et le conduit tout à la fois à l'autonomie et à la solidarité, voilà l'utopie que cet ouvrage veut mettre à l'épreuve. Traduite dans le système scolaire et dans l'éducation populaire, cette utopie a pris au fil du temps différentes formes et s'est concrétisée dans quatre champs d'action : l'école, l'éducation permanente, la formation-insertion et le développement local. À l'occasion de ses vingt-cinq années d'existence, Le Grain, Atelier de pédagogie sociale, a organisé, en collaboration avec les Affaires culturelles de la Province de Hainaut (Belgique), des journées d'étude pour faire le point sur ce courant pédagogique. Chercheurs et praticiens se sont réunis pour dresser un bilan historique, rendre compte de diverses situations concrètes et ouvrir des perspectives



nouvelles. Cet ouvrage contient les exposés des spécialistes, la synthèse des travaux en sous-groupes et les comptes-rendus de diverses démarches pédagogiques. Ces différents apports offrent une vue d'ensemble rigoureuse et facilement accessible à tous ceux qui s'investissent dans l'éducation en suivant une optique d'émancipation sociale." [Extrait du 4ème de couverture]

LANGE Jean-Marie, Autoformation et développement personnel : Eléments pour une méthodologie émancipatrice et socialisante en formation d'adultes, Chronique sociale, Formation, 1993, 164 p.

Cote : PEDA APP lang

Ce livre donne des éléments pour une méthodologie émancipatrice et socialisante en formation. Il propose des concepts issus de différents courants et des savoirs acquis par l'expérience de terrain. C'est un outil pour penser l'avenir de la formation permanente des adultes.

RANCIERE Jacques, Le maître ignorant : cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle, FAYARD, 10/18; 3730, 1987, 233 p.

Cote : FORM THEO ranc

En 1818, Joseph Jacotot, révolutionnaire exilé et lecteur de littérature française à l'université de Louvain, commença à semer la panique dans l'Europe savante. Non content d'avoir appris le français à des étudiants flamands en ne leur donnant aucune leçon, il se mit à enseigner ce qu'il ignorait et à proclamer le mot d'ordre de l'émancipation intellectuelle : tous les hommes ont une égale intelligence. Il ne s'agit pas de pédagogie amusante, mais de philosophie et de politique. Jacques Rancière offre, à travers la biographie de ce personnage étonnant, une réflexion philosophique originale sur l'éducation. La grande leçon de Jacotot est que l'instruction est comme la liberté : elle ne se donne pas, elle se prend.

FREINET Célestin, Pour l'école du peuple : Guide pratique pour l'organisation matérielle, technique et pédagogique de l'école populaire, MASPERO, Petite collection Maspéro ; 51, 1969, 182 p.

Cote : PEDA THEO frei

" Les principes généraux sur lesquels Freinet fonda l'école populaire, école nouvelle dont il précisait l'organisation et les techniques essentielles de travail dans " L'Ecole Moderne Française " (Ed. Rossignol) se retrouvent dans une nouvelle édition, préparée par Elise et éditée par Maspéro, sous le nom de " Pour l'Ecole du Peuple ".

Ce livre est toujours d'une actualité éclatante. Ecrit dans les geôles vichyssoises, s'appuyant sur une expérience de plus de quinze années d'école active, il s'applique à instaurer une organisation pédagogique, humaine, culturelle de la communauté des enfants de l'après-guerre, en liaison avec le peuple qui nourrissait, dans les maquis de la Résistance, les plus magnifiques espoirs en faveur d'une réforme de l'école. Cet ouvrage se veut, avant tout et surtout, un " guide pratique pour l'organisation matérielle, technique et pédagogique de l'école populaire ". C'est-à-dire qu'après avoir délimité les principes généraux d'une pédagogie active, il va préciser, pas à pas, dans le détail le plus fin, toute l'organisation pratique de l'école en fonctionnement, afin de permettre à chaque maître, dit Freinet : " d'aboutir avec un minimum de tâtonnements, de risques, à l'exercice d'un métier qui est formule de vie : celui d'éducateur ".

Riche de semences essentielles, ce livre constitue la somme d'une pensée et d'une conception pédagogiques originales et profondes. Il est œuvre d'humaniste, c'est-à-dire de "maître" pour lequel la formation ne se sépare pas de l'art de vivre et qui a témoigné en payant de sa personne, de l'unité de la vie et du savoir. "

[Revue " L'Education " 5 mars 1970]



EDUCATION PERMANENTE ET EMANCIPATION

MAUREL Christian, **Education populaire et puissance d'agir : Les processus culturels de l'émancipation**, L'Harmattan, Le travail du social, 2010, 244 p.

Cote : EDUCP maur

Comment faire pour que des hommes qui sont les produits de l'Histoire puissent individuellement et collectivement faire l'Histoire et construire leur devenir commun ? L'éducation populaire doit être pensée avant tout comme une praxis culturelle de transformation sociale et politique. On ne peut pas la réduire à la gestion d'activités au service d'une improbable paix sociale. L'auteur réinterroge notamment : l'acte éducatif, les manières de faire en société, la production et le partage des richesses, la construction et la diffusion des savoirs, le travail du social et l'action collective.

GUISSET Jacqueline, BAILLARGEON Camille, **Forces murales, un art manifeste : Louis Deltour, Edmond Dubrunfaut, Roger Somville**, Mardaga, 2009, 240 p.

Cote : ART PEDA guis

Voici tout juste 50 ans, l'aventure *Forces murales* prenait fin. Ce collectif était né dans l'immédiat après-guerre de l'union de trois jeunes artistes belges, Louis Deltour (1927-1998), Edmond Dubrunfaut (1920-2007) et Roger Somville (1923). Il s'inscrivait dans la lignée du travail des Lurçat, Picasso, Léger, des muralistes mexicains et du réalisme social.

Marqués par l'actualité sociale et politique, les artistes de Forces murales s'étaient investis dans un art résolument engagé. Poussés par la volonté de mettre l'art au service et à la portée de tous, ils avaient choisi d'explorer les techniques murales à portée collective : la fresque, puis l'art de la tapisserie. On retrouva leurs œuvres au sein d'écoles, de locaux syndicaux, d'usines, d'ambassades, de bâtiments de l'Expo 58 et au Palais de Justice de Bruxelles.

Les œuvres du groupe allaient se décliner autour de thèmes inspirés par la vie et le travail des hommes, par les drames, les luttes, les victoires et les espoirs de l'humanité. Elles allaient être le reflet d'une époque, tout autant que celui de l'idéal humaniste qui portait ces artistes à œuvrer.

BOAL Augusto, LEMANN Dominique, **Théâtre de l'opprimé**, La Découverte, Poche ; 4, 2007, 208p.

Cote : L THEA THEO boal

Pour l'auteur, le théâtre populaire bien compris réveille les consciences grâce à deux principes fondamentaux : en faisant du spectateur un protagoniste de l'action dramatique ; en essayant de ne pas se contenter de réfléchir sur le passé, mais de préparer le futur.

Où en est l'éducation permanente ?, La revue nouvelle ; n° 11, 2007, 84 p.

Cote : EDUCP revu

« Quelle signification a aujourd'hui l'éducation permanente ? Ceux qui s'attendent à trouver dans ce dossier une définition simple et succincte, extraite du dictionnaire ou d'un décret, déchanteront. Trop de pratiques, d'acteurs et d'enjeux seraient laissés dans l'ombre par une approche univoque. Il serait d'ailleurs paradoxal que l'éducation permanente, conçue comme instrument devant permettre et fortifier les débats, résistances et propositions dans le domaine culturel, soit elle-même épargnée de toutes contestations, critiques et interpellations. Trente ans après le décret fondateur de 1976 et au moment où une réforme se met en place, nous avons plutôt voulu questionner les intentions d'un dispositif dont les ambitions sont démocratiques mais qui est aussi ancré dans des jeux de pouvoir. Tirailé donc entre des intérêts opposés et traversé par des conceptions contradictoires. » [Introduction, p. 16]



DUMAS Bernard, SEGUIER Michel, **Construire des actions collectives : Développer des solidarités**, Chronique sociale, Comprendre la société. Synthèse, 2004, 232 p

Cote : EVA PRO dum

" Les situations de marginalité sociale s'accroissent. Le modèle de développement dominant exclut chaque jour davantage. Des ruptures se manifestent de manière violente, d'autres sont latentes et menacent d'exploser. Parallèlement, des initiatives de solidarité se cherchent, se multiplient. Les politiques mises en place par les institutions publiques amènent les professionnels du social à conduire des interventions de plus en plus complexes. Des actions collectives, conduites par les populations concernées, émergent, non sans difficulté.

Cet ouvrage, fruit d'un long travail concret, procure les outils d'analyse, les méthodologies et les démarches pédagogiques pour donner sens et force aux actions collectives. Son contenu permet de comprendre les éléments nécessaires pour rendre acteurs et auteurs les populations qui se conscientisent, s'organisent, se mobilisent face aux situations inacceptables au regard des droits et devoirs reconnus à tous.

Il fournit les repères pour élaborer une démarche de développement social local, émergence d'un développement solidaire planétaire.

Animateurs de groupes, militants et responsables associatifs, professionnels du travail social, agents de développement, élus, trouveront dans cet ouvrage les possibilités de (re)dynamiser leur action quotidienne sur le terrain. " [4ème de couverture]

